Bénédiction du T. S. Sacrement. C'est 160 cœurs chrétiens qui enlèvent le Magnificat et le Tantum Ergo.

Bientôt 4 heures vont sonner; c'est le temps du départ: au revoir, à bientôt, amis du T. S. Rosaire.

Un ami du Cap.

La chronique est heureuse d'offrir à "l'Ami du Cap" ses remerciements les plus sincères pour l'intérêt qu'il prend à l'œuvre du pèlerinage.

La Vierge du cap avait fait un bon premier pas le 21 mai; elle ne devait pas se ralentir. Le dimanche suivant, 29 mai, elle amenait à son sanctuaire trois beaux pèlerinages; c'était, par ordre d'arrivée, les Dames de St. Pierre de Montréal, les braves gens qui demeurent sur la ligne des Piles, et Louiseville.

Ici encore la chronique est heureuse de cueillir dans un journal de Montréal la charmante bluette qui suit et qui donne une juste idée de la journée du 29 mai au Cap de la Madeleine.

Au Cap de la Madeleine

Le sanctuaire recherché des pèlerins a subi des transformations

Le pèlerin qui depuis quatre ans n'a pas revu le sanctuaire de Notre-Dame du Cap, demeure émerveillé à la vue des changements considérables qui s'y sont opérés pendant ce court espace de temps. A côté du vieux sanctuaire qui date de 1716, s'élève mainteuant un superbe bâtiment moderne dont le dôme sert de piédestal à la statue de Notre Dame du Cap.

Du haut de ce trône, la Vierge du Cap domine le promontoire, et son regard s'étend sur toute la contrée. Le fleuve coule à ses pieds et la voix de ses flots monte vers elle comme un hymne d'allégresse qui se mêle aux prières et aux chants des nombreux pèlerins qui viennent de toutes parts la saluer. C'est la générosité et la piété populaires qui lui ont élevé ce monument sur lequel elle repose aujourd'hui. Ce monument avec son air de jeunesse et d'élégance forme